

YEAR 3

<p>Allez on part, on met les voiles <i>Claude Fonfrède</i></p> <p>Allez on part, on met les voiles On va s'offrir une autre étoile On quitte la terre aujourd'hui Pour visiter la galaxie. [...]</p>	<p>Kaori <i>Céline Fuentès</i></p> <p>En allant te promener A l'ombre de nos forêts, Lève bien tes yeux au ciel Pour voir un être exceptionnel . . .</p> <p>Un arbre très vieux, Un arbre majestueux . . . Un immense kaori A la taille infinie.</p>
---	---

YEAR 4

<p>Le bonhomme de neige <i>Jason* Émond</i></p> <p>Savez-vous qui est né Ce matin dans le pré ?</p> <p>Un gros bonhomme tout blanc ! Il est très souriant Avec son ventre rond Ses yeux noirs de charbon Son balai menaçant Et son chapeau melon.</p> <p>Le soleil a brillé, À midi dans le pré, Je n'ai rien retrouvé ... Le bonhomme a filé !</p> <p><i>*toutes les prononciations de « Jason » seront acceptées.</i></p>	<p>Le coquillage magique <i>Anonyme</i></p> <p>J'ai trouvé sur la plage Un très beau coquillage Qu'à la fin de l'été Chez moi j'ai ramené.</p> <p>De temps en temps le soir, Je le sors du tiroir Et j'écoute les vagues Déferler sur le sable.</p> <p>C'est la mer, c'est le ciel, La plage, le soleil, Qui chantent à mes oreilles.</p>
--	--

Berthe Mouchette Competition Poem Selection 2022

YEAR 5

<p>Une dent <i>Marjorie Dennequin</i></p> <p>La petite souris, descendue du firmament, Est venue secrètement chercher ma dent Elle l'a déposée sur un beau nuage blanc Se dirigeant tout droit au pays des rêves d'enfants.</p> <p>Un petit billet l'a remplacée Avec une lettre toute grignotée Cette lettre disait : « Vis tes rêves éveillé mon enfant Parole de souris, c'est charmant ! »</p>	<p>Gécko <i>Céline Fuentès</i></p> <p>Voici le gecko, Un animal si beau !</p> <p>Voici le reptile, Un animal très agile !</p> <p>Voici le grimpeur, Qui n'a jamais peur !</p> <p>Voici le fêtard, Qui se lève très tard !</p> <p>Voici le gourmand, D'araignées il est friand !</p> <p>Voici le plus heureux, Qui pondra des petits œufs !</p>
---	---

YEAR 6

<p>Je suis en vacances <i>Christian Merveille</i></p> <p>Assis tout au bord d'un nuage, ça fait des jours que je voyage et dans mes vagabondages, j'ai le vent comme équipage...</p> <p>Funambule au fil de l'eau, je fais la papote aux oiseaux et - il faut ce qu'il faut - j'ai mis une plume à mon chapeau.</p> <p>J'ai mon chapeau soleil, mon écharpe arc-en-ciel, j'ai tout oublié, je pense: je suis en vacances.</p>	<p>Yaté <i>Céline Fuentès</i></p> <p>Quand je vais l'été, Avec mes parents à Yaté,</p> <p>Je passe les nuages Et j'arrive au barrage. J'me promène dans les montagnes, J'me baigne pas loin du baigne, J'ai les pieds dans la terre rouge, Partout, je joue et je bouge.</p> <p>Quand je pars de Yaté, Dans mon cœur, je garde sa gaieté !</p>
--	---

Berthe Mouchette Competition Poem Selection 2022

YEAR 7

<p>L'homme Imperméable <i>Chloé Douglas</i></p> <p>Il est comme un nuage qui marche dans le ciel. Il ne sait pourquoi, et il ne sait comment. Il est un nuage qui cherche de la pluie, et ne sait pas pleurer ; il est sans tonnerre, ni éclair. Il est fait de brumes, de musiques nostalgiques ; sans vision, ni espoir, ses traces sont légères. Il est comme un nuage parce qu'il n'ose pas encore. Il ignore que ses ailes viennent de l'intérieur.</p>	<p>Liberté <i>Un slam de Coeur rit</i></p> <p>On n'achète pas la vie, On n'achète pas le rêve, Le bonheur n'a pas de prix, On n'achète pas la liberté. On n'achète pas la vie, On n'achète pas le rêve, Le bonheur n'a pas de prix, On n'achète pas la liberté.</p> <p>Les articles sur papier Ne servent à rien S'ils ne sont pas inscrits dans nos cœurs. Avant d'être des textes Les droits de la femme Sont avant tout des valeurs.</p>
---	--

YEAR 8

<p>Dans le regard d'un enfant <i>Claude Haller*</i></p> <p>J'ai vu des continents Des îles lointaines De fabuleux océans Des rives incertaines, Dans le regard d'un enfant.</p> <p>J'ai vu des châteaux Des jardins à la française Des bois des coteaux De blancs rochers sous la falaise, Dans le regard d'un enfant.</p> <p>J'ai vu les Champs-Élysées L'Arc de Triomphe, la Tour Eiffel Le Louvre et la Seine irisée Comme un arc-en-ciel, Dans le regard d'un enfant.</p> <p><i>*toutes les prononciations de « Haller » seront acceptées.</i></p>	<p>Aemoon* <i>Slam de Paul Wamo</i></p> <p>[...] Et je tourne et je tourne Et puis je tourne en rond Autour de la ville Cette ville qui m'entoure Qui me serre Cette ville pleine de monde qui tourne en bande Autour d'une autre bande</p> <p>Et ça roule ça se croise ça s'arrête Ça attend et ça achète C'est VIVANT !!! Et ça parle et ça parle Et ça s'en va et ça revient du travail Ça bouge ça circule et ça [...]</p> <p><i>* Aemoon signifie Nouméa en verlan</i></p>
---	--

Berthe Mouchette Competition Poem Selection 2022

YEAR 9

<p>Liberté <i>Paul Eluard</i></p> <p>Sur mes cahiers d'écolier, Sur mon pupitre et sur les arbres, Sur le sable et sur la neige, J'écris ton nom. Sur toutes les pages lues, Sur toutes les pages blanches, Pierre, sang papier ou cendre, J'écris ton nom. Sur la jungle et le désert, Sur les nids, sur les genêts, Sur l'écho de mon enfance, J'écris ton nom. Et par le pouvoir d'un mot, Je recommence ma vie. Je suis né pour te connaître, Pour te nommer Liberté.</p>	<p>Printemps <i>Slam de Chloé M.</i></p> <p>[...] Alors j'ai couru sous la pluie J'ai hurlé dans le vent J'ai gonflé la poitrine et j'ai desserré les dents J'ai couru sous la pluie, J'aurais pu courir des heures J'ai couru sous la pluie et j'ai souri de bon coeur [...] J'ai eu besoin de temps, J'ai eu besoin de me retrouver, Besoin de me comprendre, Besoin de me recentrer. Me plonger dans ma bulle, Besoin de faire de la musique, Besoin d'écouter mon corps, m'adapter à son propre rythme. [...]</p>
--	--

YEAR 10

<p>Liberté <i>Maurice Carême</i></p> <p>Prenez du soleil Dans le creux des mains, Un peu de soleil Et partez au loin ! Partez dans le vent, Suivez votre rêve; Partez à l'instant, la jeunesse est brève ! Il est des chemins Inconnus des hommes, Il est des chemins Si aériens ! Ne regrettez pas Ce que vous quittez. Regardez, là-bas, L'horizon briller. Loin, toujours plus loin, Partez en chantant ! Le monde appartient A ceux qui n'ont rien</p>	<p>Confinés <i>Slam de Grand Corps Malade</i></p> <p>[...] C'est quoi cette idée de vouloir nous enfermer ? Moi je n'ai pas envie d'une maison prison C'est vrai que je suis une ado' plutôt réservée Mais il n'est pas question de couper les ponts Insta, snap, discord, heureusement sont là Mais j'aimerais mieux t'avoir juste en face de moi Qui aurait pu prévoir qu'à l'âge de quinze ans Je sois privée du droit élémentaire de voir des gens Le besoin de relations en devient viral Éloignée d'mes amis de façon brutale Ça m'a ramené vers le chemin du cocon familial Où s'est vraiment tissé un nouveau lien filial [...]</p>
---	--

YEAR 11

Le grand destin

Jean-Charles Dorje

Ami, la liberté vaut mieux qu'une amourette.
Regarde cette mer sauvage, hardie et fière !
Regarde cette étoile filant dans le ciel :
Elles n'ont point d'attache et touchent l'infini.
Observe la montagne au sommet dans les nues,
Plonge-toi dans ce lac aux profondeurs secrètes,
Ecoute la nature en éveil dans les bois
Et dans les plaines sens les parfums de la flore.

[...]

Ami, pars et découvre, ici comme là-bas,
Et toi comme au dehors, partout comme au-delà,
Tout ce qui vaut de vivre et toujours fait
renaître.
L'avenir t'appartient. Sache par où le prendre.

Derrière le brouillard

Un slam de Grand Corps Malade

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends
ce piano chanter
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut
tout réinventer
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir
dans l'orage
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le
courage
Y a pas d'recette, pour supporter les épreuves

[...]

Y a pas d'recette, quand t'en avais pas non plus
Personne t'avait prévenu, tu t'es battu comme
t'as pu
Y a pas de recette, quand l'enfer te sers la main
Abandonner c'est humain, l'avenir c'est loin

Mais tu t'es mise à chanter, même pas par choix
Comme à chaque chute, à chaque fois, ça c'est
imposé à toi

Chanter, comme un enfant surpris, comme un
instinct d'survie, comme un instant d'furie
Chanter pour accepter, exprimer, résister,
avancer, progresser, exister
Chanter comme une résilience, une délivrance,
Chanter comme une évidence

[...]

YEAR 12

Chant des captifs

Louise MICHEL

Ici l'hiver n'a pas de prise, Ici les bois sont toujours verts ; De l'Océan, la fraîche brise Souffle sur les mornes déserts, Et si profond est le silence Que l'insecte qui se balance Trouble seul le calme des airs. Le soir, sur ces lointaines plages, S'élève parfois un doux chant : Ce sont de pauvres coquillages Qui le murmurent en s'ouvrant. Dans la forêt, les lauriers-roses, Les fleurs nouvellement écloses Frissonnent d'amour sous le vent. Voyez, des vagues aux étoiles, Poindre ces errantes blancheurs ! Des flottes sont à pleines voiles Dans les immenses profondeurs. Dans la nuit qu'éclairent les mondes, Voyez sortir du sein des ondes Ces phosphorescentes lueurs ! Viens en sauveur, léger navire, Hisser le captif à ton bord ! Ici, dans les fers il expire : Le bagne est pire que la mort. En nos coeurs survit l'espérance, Et si nous revoyons la France, Ce sera pour combattre encor ! Voici la lutte universelle : Dans l'air plane la Liberté ! À la bataille nous appelle La clameur du déshérité !... ... L'aurore a chassé l'ombre épaisse, Et le Monde nouveau se dresse À l'horizon ensanglanté !

L'isolement

Alphonse de Lamartine

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,
Au coucher du soleil tristement je m'assieds;
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.
Ici gronde le fleuve aux vagues écumantes,
Il serpente et s'enfonce en un lointain obscur;
Là, le lac immobile étend ses eaux dormantes
Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.
Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons;
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie:
Emportez-moi comme elle, orageux aquilons !